

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

REVUE IVOIRIENNE DE PHILOSOPHIE ET DE SCIENCES HUMAINES



Volume VIII - Numéro 16 Décembre 2018 ISSN : 2313-7908

N° DEPOT LEGAL 13196 du 16 Septembre 2016

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines

Directeur de Publication : Prof. Doh Ludovic FIÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 03 01 08 85

(+225) 03 47 11 75

(+225) 01 83 41 83

E-mail : administration@perspectivesphilosophiques.net

Site internet : [http:// perspectivesphilosophiques.net](http://perspectivesphilosophiques.net)

ISSN : 2313-7908

N° DEPOT LEGAL 13196 du 16 Septembre 2016

ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Directeur de publication : **Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr. Assouma BAMBA**, Maître de Conférences

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. Aka Landry KOMÉANAN, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Antoine KOUAKOU, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. David Musa SORO, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Jean Gobert TANO, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Yahot CHRISTOPHE, Professeur des Universités, Métaphysique, Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Yahot CHRISTOPHE, Professeur des Universités, Métaphysique, Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

Prof. Abou SANGARÉ, Professeur des Universités
Dr. Donisongui SORO, Maître de Conférences
Dr Alexis KOFFI KOFFI, Maître-Assistant
Dr. Kouma YOUSOUF, Maître de Conférences
Dr. Lucien BIAGNÉ, Maître de Conférences
Dr. Nicolas Kolotioloma YEO, Maître-Assistant
Dr. Steven BROU, Maître de Conférences
Secrétaire de rédaction : **Dr. Blé Sylvère KOUAHO**, Maître de Conférences
Trésorier : **Dr. Grégoire TRAORÉ**, Maître de Conférences
Responsable de la diffusion : **Prof. Antoine KOUAKOU**, Professeur des Universités

SOMMAIRE

1. Le hobbitisme comme théorie de la démocratie, Adamou DILWANI.....	1
2. Nietzsche, penseur de la rumeur, Ndéné MBODJI.....	26
3. Ontologie heideggérienne de la mort et émergence de l’humanité mariale, Séverin YAPO.....	41
4. Horkheimer et la nostalgie de l’autre : du pessimisme certain à l’optimisme pratique, Gboméné Hilaire KANON.....	62
5. La société numérique : sens et questionnements, Simplice Yodé DION.....	78
6. La beauté du corps à l’épreuve de la chirurgie plastique : pour une (bio)éthique de l’esthétique du corps, Ouandé Armand REGNIMA.....	90
7. Enfant du couple, enfant voulu au Sud-Bénin. Le Droit de la mère procède-t-il d’un Matriarcat Résiduel ?, Gilles Expédit GOHY.....	106
8. Climbié de bernard belin Dadié : un récit entre subjectivité et objectivité, Levry Pierre Félix ZIRIMBA.....	141
9. Éthique et acceptions de l’eau dans les langues africaines : une approche cognitive, Guy KAUL	154
10. Le Mouloud de l’association « Ançardine » une opportunité de diversification de l’offre touristique de Bamako, Moussa dit Martin TESSOUGUE et Daouda KÉITA.....	175
11. Nouvelles démarches stratégiques pour le développement du continent africain en « pays chimériques », Sylla MAMADOU.....	197

LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des

Perspectives Philosophiques n°016, Quatrième trimestre 2018

préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

Perspectives Philosophiques est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoséologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

Le comité de rédaction

**ÉTHIQUE ET ACCEPTIONS DE L'EAU DANS LES LANGUES
AFRICAINES : UNE APPROCHE COGNITIVE**

Guy KAUL

Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)

kaulguy.21@gmail.com

Résumé :

L'eau est une substance liquide vitale pour l'organisme de l'être humain. Ce dernier peut donc s'en procurer de façon naturelle dans son environnement, dans un *marigot*, un *fleuve* ou une *mer*. Il peut *boire* ce liquide et l'utiliser dans sa nourriture à *manger* quand il est propre. L'approche cognitive montre que le lien entre ce liquide et les éléments en italique déjà cités est vérifiable dans les langues africaines. Il s'agit de la conceptualisation de l'eau dans la langue naturelle. Par ailleurs, l'usage de l'item lexical *eau* dans les proverbes africains peut traduire sa valeur. Pour décoder l'éthique de l'eau et ses acceptions dans les langues africaines, il faut procéder à l'analyse des unités linguistiques recueillis à travers une collecte de données sur le terrain et une compilation documentaire.

Mots clés : acception, approche cognitive, eau, éthique, métaphore.

Abstract :

Water is a vital liquid for the body of human beings. This last one can therefore obtain it naturally in its environment, in a *marshland*, a *river* or a *sea*. Man can drink this liquid and use it as food to eat when it is clean. Cognitive approach shows that the link between this liquid and the italicized elements already cited is verifiable in African languages. It is about the conceptualization of water in natural language. In addition, the usage of water as lexical item in African proverbs can express or translate its value. In order to decode ethics of water and its senses in African languages, one has to carry out the analysis of linguistic data that have been collected in the fieldwork and the documentary compilation.

Keywords : sense, cognitive approach, water, ethics, metaphor.

Introduction

Le thème de l'eau, souvent appelé « or bleu » est présent partout et incontournable parce qu'il est tout d'abord vital à l'organisme de l'être vivant et à son environnement. Par extension, il est d'actualité car lié au changement climatique qui a des conséquences sur l'agriculture, la sécurité alimentaire, l'énergie et la santé.

Aujourd'hui, l'on parle de l'eau stress hydrique dans le monde parce que cette ressource est insuffisante pour répondre aux différentes activités humaines et aux besoins de l'environnement. Selon nos investigations provenant des films documentaires et la lecture d'un bon nombre d'ouvrages sur l'eau, les pays de l'Afrique subsaharienne semblent être les plus touchés par ce phénomène observable à travers la sécheresse et les feux de brousse (Postel, 2001 ; Ramelet et Delençon, 2016). Ce sombre tableau de l'actualité n'indique nullement que les habitants de cette région n'ont ni une bonne perception de l'eau, ni une connaissance de sa valeur.

La problématique qui pourrait se poser dans ce travail est l'identification des éléments de conceptualisation de l'eau dans les communautés linguistiques africaines, surtout celles de la Côte d'Ivoire. L'on pourrait se poser un ensemble de questions à ce stade de la réflexion. En fait, que pouvons-nous véritablement retenir de la visualisation du lexique des langues ivoiriennes ? Existe-t-il une homogénéité morphologique de la présentation du terme de l'eau dans nos langues ? La différence ou la similarité de la structure phonologique des items lexicaux relatifs à l'eau serait-elle significative ? Par ailleurs, l'analyse d'un bon nombre de proverbes africains ne peut-elle pas révéler la valeur de l'or bleu dans nos communautés linguistiques ? En somme, que nous enseignent sur l'eau, nos croyances et nos traditions à travers nos langues africaines ?

L'on peut émettre l'hypothèse que les locuteurs natifs des langues africaines utilisent des termes pour désigner l'eau qui peut avoir plusieurs sens dans certaines expressions. Pour vérifier cette assertion, l'approche cognitive (Dabrowska et Divjak 2015, Dancygier 2017, Koch 2000, Langacker

1987, 1991, 2000, Jackendoff 1983, 1996, Johnson 1987 et Talmy 1988, 2000) en général, surtout celle de Lakoff et Johnson (2003) constituera le cadre théorique de notre étude. L'usage de la linguistique typologique (Aikhenvald et Dixon 2017, Song 2011, 2018 et Velupillai 2012) comme outil d'analyse des données collectées serait aussi utile. En fait, l'objectif de ce travail est de montrer que les langues africaines ont des termes in situ pour désigner l'eau. En outre, les différentes valeurs de l'eau peuvent être observables dans les proverbes africains. Ainsi, il est nécessaire d'adopter une démarche appropriée qui permettra de présenter des résultats acceptables. De façon progressive seront présentés l'éthique et l'acceptation de l'eau, le cadre théorique, les items lexicaux et les proverbes relatifs à l'or bleu.

1. Éthique

1.1. Généralités

L'exploration de l'abondante littérature des ouvrages philosophiques indique que l'item lexical éthique signifie d'une part « la science de la morale » selon les origines grecques et d'autre part du latin *ethicus* la morale. Cette discipline philosophique pratique ou normative associe l'action et les règles que les êtres humains doivent suivre pour la sauvegarde de leur environnement, leur bien-être et celui d'autrui. Notons que l'ensemble des règles liées à l'éthique ne peut remplacer les règles juridiques mais plutôt les compléter. Il existe une typologie de l'éthique dont deux pourraient retenir notre attention. Il s'agit de l'éthique de l'environnement (Des Jardins, 1995) et de l'éthique de la tradition propre à une communauté linguistique. La première est relative à la protection, aux valeurs et au statut des entités naturelles vivantes ou aux systèmes naturels ; tandis que la seconde englobe les principes moraux.

Nous voulons ici éviter la polémique entre éthique et morale qui entretiennent des rapports de synonymie ou d'antonymie selon que l'on inclut ou exclut les croyances religieuses ou autres dans leur définition. Il est possible dans ce travail d'associer à la fois la morale kantienne qui différencie ce qui est de ce qui doit être et la morale spinoziste qui a pour objectif d'améliorer le comportement de l'individu pour le bonheur de tous. L'on ne va

pas s'attarder sur une discussion de la dimension diachronique de l'éthique qui a connu plusieurs transformations dans son évolution.

1.2. *Éthique de l'eau*

L'éthique de l'eau (Postel, 2001 ; Ramelet et Delençon, 2016) consisterait à adopter un comportement convenable dans l'utilisation de l'eau. L'on doit reconnaître ici que l'eau est source de vie et participe donc au bonheur des êtres humains. L'on doit apprécier son caractère vertueux en ce sens que sa bonne gestion contribue au bien-être de celui qui l'utilise. L'on doit établir et respecter un ensemble de règles relatives au bon usage de cette source de vie.

En portant un raisonnement critique sur la moralité des actions des individus vivants dans notre environnement, nous développons des réflexions théoriques portant sur la valeur des pratiques sociétales et sur les conditions de ces pratiques. L'on peut, pour son bien-être, légitimer certains actes des sapeurs-pompiers ou autres secouristes dans l'usage abondant et exagéré de l'eau. Par contre, dans certaines circonstances de tels actes sont considérés immoraux et qualifiés de gaspillage. Les théories IEC/CCC (Information, éducation et communication/communication pour le changement de comportement) s'intéresseraient à certains problèmes fondamentaux pour l'éthique comme le jugement de la responsabilité de l'agent et de l'intentionnalité de celui-ci. Si l'on a la liberté selon le droit d'instaurer une autre légalité que celle de l'homme, ce principe d'égalité est un droit juridique. Si l'on crée des conditions de paroles et de communication satisfaisantes, l'on parlera selon Jürgen Habermas de l'éthique de la discussion ou de la morale communicationnelle. L'éthique téléologique met l'accent sur les buts et les finalités d'une décision qui permettrait d'atteindre l'équilibre écologique. Il faut résoudre la question de responsabilité sociétale des entreprises : économie, écologie, société.

2. *Acception*

2.1. *Acception générale de l'eau*

L'eau, dans son acception la plus naturelle, renvoie à un liquide incolore, inodore, transparent et insipide lorsqu'il est pur (H₂O), selon sa composition et

son origine chimique. La signification particulière de l'item lexical *eau* et selon le contexte dans lequel il est employé montre qu'il existe à ce propos une lexicologie abondante sur elle : eau minérale, eau de source, eau de mer, eau douce, eau potable, eau de pluie, eau de robinet, eau de table, eau gazeuse, eau plate...

L'importance de l'eau est notable autour de nous, notamment chez les animaux composés en moyenne de 60% d'eau et les végétaux à 75% (Postel, 2001, p. 31-41).

2.2. *Acception étendue de l'eau*

Si l'eau est indispensable à la vie dans sa dénotation, elle est perçue autrement à travers nos différentes cultures, mythes et religions. Elle est liée à ce propos à la naissance, la fécondité, la pureté ou purification. L'histoire de l'humanité nous révèle que certaines divinités sont issues en partie ou entièrement des eaux (Morel, 2004) : Soukhos (le dieu crocodile des eaux en Egypte), Poséidon (divinité marine grecque), Sarasvatî (la déesse de toutes les eaux en Inde), Viracocha (le dieu de l'eau et de la pluie des Incas), pour ne citer que ceux-là.

Le caractère sacré de l'eau dans certaines croyances selon lesquelles l'eau purifie, guérit et protège s'explique par les pèlerinages à Lourdes (France) et à Issia (Côte d'Ivoire). Il y a aussi les rituels exécutés au bord de l'eau (le littoral en Côte d'Ivoire) où l'on se sert d'elle : les ablutions à l'eau, les bains pour la purification de l'âme, les baptêmes pour l'initiation primordiale et la cascade pour la dynamique de la vie ou l'énergie. D'un point de vue scientifique, les propriétés curatives de l'eau ont été démontrées ou illustrées par l'existence de l'hydrothérapie courante dans les soins de certaines maladies.

3. Cadre théorique

3. 1. *Approche typologique*

L'approche typologique dont il s'agit ici s'inscrit dans le contexte linguistique. En effet, plusieurs linguistes et spécialistes de la typologie linguistique tels que Aikhenvald et Dixon (2017), Song (2011, 2018) et Velupillai

(2012), pour ne citer que ces derniers ont parfaitement abordé ce domaine. Les uns suggèrent l'étude de plus d'une dizaine de langues, les autres plus d'une cinquantaine ou centaine de langues. L'on doit procéder de façon structurée à la classification et à la comparaison cross-linguistique des langues.

La classification des langues ou composantes des langues est fondée sur des caractéristiques formelles partagées. L'on peut faire la classification en tenant compte par exemple des systèmes vocaliques, consonantiques et tonologiques des langues.

La comparaison cross-linguistique concerne les traits formels des mots, des syntagmes, des phrases, des énoncés et des textes. Il faut d'abord classer les langues par familles et ensuite les comparer à travers des unités linguistiques présélectionnées selon l'objectif du chercheur.

Pour le présent travail, les items lexicaux tels que *l'eau*, *la mer*, *le marigot* et *le fleuve* qui sont des liquides ont été retenus. Les prédicats *boire* et *manger* complètent cette liste parce que cognitivement l'être humain ne peut les concevoir et réaliser sans l'eau. Ils feront donc l'objet d'une classification et d'une comparaison.

3.2. Approches cognitives

Les approches cognitives que nous exposons ici s'inscrivent dans le cadre de la sémantique cognitive qui s'intéresse aux relations qu'entretiennent la langue et la cognition en générale. Ces approches permettent de donner des informations sur la nature de nos structures conceptuelles.

Nous considérons ici que la connaissance du langage provient de son usage. Les linguistes cognitivistes affirment que la connaissance des phénomènes linguistiques, c'est-à-dire les phonèmes, les morphèmes, et la syntaxe est essentiellement conceptuelle par nature. Ils émettent aussi l'hypothèse selon laquelle le langage et la cognition s'influencent mutuellement, et sont tous deux intégrés dans l'expérience et dans l'environnement des sujets. L'exploration de la littérature des sciences du langage montre que plusieurs linguistes partagent cette hypothèse, en

l'occurrence Croft et Cruse (2004), Lakoff (1987, 1997), Langacker (1987, 1991, 2000), Fauconnier (1984), Talmy (1988, 2000) et bien d'autres. Cette hypothèse a pour fondement théorique la sémantique cognitive qui fait appel à des principes de psychologie cognitive tels que des modèles de la mémoire, de la perception, de l'attention et de la catégorisation Croft et Cruse (2004). Dans un tel contexte, la sémantique s'insère dans un cadre de connaissances plus large et englobe les connaissances encyclopédiques, qui sont une partie de la cognition humaine (mémoire conceptuelle). L'approche cognitive cherche à représenter les structures du langage à travers plusieurs modèles. Nous retenons pour la présente étude le modèle de la métaphore de Lakoff et Johnson (2003) sans toutefois ignorer les autres modèles.

3.2.1. Les projections métaphoriques

Nos raisonnements sont structurés par des projections métaphoriques. La métaphore désigne traditionnellement une figure de discours. Il faut la percevoir ici comme une structure indispensable et omniprésente de la compréhension humaine à l'aide de laquelle nous comprenons notre monde de manière figurée. A propos de la métaphore LE TEMPS, C'EST DE L'ARGENT, le terme de métaphore est utilisé « en un sens étendu métaphoriquement et non seulement comme une connexion proportionnelle de deux domaines d'expérience déjà déterminés ». Pour Lakoff et Johnson (2003), les métaphores ne sont jamais analysées en tant qu'énonciations singulières. Elles nous sont présentées sous forme d'énoncés, mais sont systématiquement traitées au contraire comme de simples occurrences de modèles métaphoriques généraux inscrits dans notre système conceptuel à titre de stéréotypes culturels. La métaphore est considérée par Lakoff et Johnson comme un mécanisme cognitif fondamental dans notre compréhension du monde. En linguistique cognitive, *elle est une projection sélective des traits d'un domaine conceptuel sur un autre.*

A partir d'un domaine source, par exemple, *L'eau*, on transpose certains traits à un domaine cible, par exemple LE CANARI. La métaphore conceptuelle est une structure cognitive sous-jacente : L'EAU PROPRE NE RESTE PAS LONGTEMPS DANS LE CANARI. Cette métaphore conceptuelle sous-tend des expressions linguistiques comme *L'eau propre est vitale à l'organisme humain* –

Elle est consommable et ne peut être longtemps conservée sans le remplissage du contenant LE CANARI. En faisant cette projection entre domaines, nous structurons notre expérience du domaine cible. La métaphore peut influencer notre façon d'agir et nos actions dans une situation particulière. Elle implique ainsi une directionnalité qui part du domaine source vers le domaine cible.

3.2.2. L'hypothèse de la spatialisation de la forme

Les schèmes d'images et de projections métaphoriques et métonymiques sont pertinents dans les travaux de Lakoff et Johnson (2003) à travers l'hypothèse dite de *la spatialisation de la forme*. Cette hypothèse stipule en effet que les schèmes d'images ne structurent pas seulement notre expérience de l'espace, mais qu'ils structurent nos concepts eux-mêmes. A ce propos, l'on peut énumérer un certain nombre de structures abstraites fondamentales compréhensible à l'aide de schèmes d'images :

(1) Les catégories en général sont comprises dans les termes de schèmes du CONTENANT.

(2) La structure hiérarchique est comprise dans les termes des schèmes PARTIE-TOUT et HAUT-BAS.

(3) La structure relationnelle est comprise dans les termes des schèmes de LIENS.

(4) La structure radiale des catégories est comprise dans les termes de schèmes CENTRE-PERIPHERIE.

A la faveur de la spatialisation de la forme, les schèmes d'images jouent également un rôle déterminant dans la genèse du raisonnement logique. A ce propos, l'eau a un lien étroit avec la mer, le marigot et le fleuve qui sont des contenants dont elle est une partie. Ces éléments de l'environnement humain ont un lien conceptuel avec le boire et le manger. Si l'eau est utilisée au centre de certains proverbes africains, à la périphérie elle peut traduire des valeurs de vitalité, de purification et de dynamisme qu'il faut explorer.

4. Éléments de morphologie de l'eau dans les langues africaines de Côte d'Ivoire

L'importance de l'eau est notable lors des visites en Côte d'Ivoire ; c'est-à-dire lorsqu'un individu A se rend chez un autre individu B pour lui rendre visite. Toutes les fois où l'hôte reçoit le visiteur, il ne peut ouvrir la conversation qu'après avoir donné de l'eau à boire à ce dernier. Boire de l'eau avant un entretien est certainement un signe d'hospitalité, de fraternité et de sincérité. Chez certaines communautés linguistiques, par exemple, l'or bleu est un élément d'ouverture de la conversation. En revanche, chez d'autres communautés, l'eau est perçue autrement. C'est plutôt les boissons alcoolisées qui permettraient l'ouverture des débats. Cette remarque mériterait une étude approfondie et détaillée dans en d'autres circonstances. L'observation de cette attitude chez tous les ivoiriens nous amène à explorer l'univers lexical des langues africaines qui sont parlées en Côte d'Ivoire. Une série de quatre (4) à cinq (5) mots, ayant un lien étroit avec le liquide incolore, inodore, et transparent *eau*, ont été sélectionnés dans le but de procéder à une analyse typologique des langues kwa, kru, gur, mandé-sud et manding.

	Unités linguistiques				
Langues	Eau	marigot	Mer	manger	boire
Abbey	midzĩ	dzi-je (eau-enfant)	ɲgò-dzĩ (sel-eau)	dĩ	nõ
Abidji	midĩ	Dĩ	jeñfè	hĩ	nõ
Abouré	ɲcũè	ɔhò	ègbé-fiè	li	lõ
Abron	Nzyó	àsyó	pɔʔ	didĩʔ	nɔmʔ
Adioukrou	midz	Errɲ	òk-idz (sel-eau)	idz	egɲ
Agni	Nzùé	Ebô	jenvié	dĩ	nõ
Alladian	nĩ	ãtã-mè (boue-dans)	ekyè	dĩ (zi)	mĩ
Attié	sə	sɔ	ɲjyè	fi	mè
Avikam	esɔ	esɔ-be	Ecú	zi	ɲɔ
Baoulé	nɲyè	Blá	jemvjê (jenzuyê)	dĩ	nõ
Ebrié	gdú	ádùbè	gwè	dĩ	na
Ega	adú	ɔvɔɲɔ	jɲnè	li	nɔ
Éotilé	Nzú	Eji	Kòfi	di	nõ
Krobou	Nzó	Nzó-bjê-bĩ (eau-corde-enfant)	jemvjê	ji di`	nɛ
Mbatto	ódu	ódu	óguè	dĩ	na
Nzéma	Nzùlè	ɛbólò	ɲèvilè	Dĩ	nɔ

Tableau 1: Quelques unités linguistiques dans les langues Kwa de Côte d'Ivoire

L'enquête sur le terrain menée de façon succincte et la vérification des items lexicaux *eau*, *marigot*, *mer*, *manger* et *boire* dans les langues kwa énumérées dans le Tableau 1 et la lecture du tome 2 de l'atlas des langues kwa produit par Hérault (1983) et son équipe de recherche, montrent plus de différence et moins de ressemblance entre ces langues. Notons que *manger* implique fortement et cognitivement la consommation d'un liquide, en l'occurrence l'eau ; et *boire* décrit l'action d'avalier ou d'ingurgiter un liquide. L'item lexical *eau* n'est pas le même dans toutes les langues citées dans le Tableau 1. En Adioukrou, *mídz' eau* partage le même radical que *òk-idz mer* et *idz manger*. L'Abbey et l'Abidji, à travers respectivement *mìdzĩ eau* et *mídjĩ*, ont une ressemblance approximative avec cette langue en ce qui concerne le mot *eau*. Cette approximation est aussi observable entre l'Abouré, l'Abron, l'Agni, le Baoulé, l'Éotilé, le Krobou et le N'zéma. Il faut signaler que les locuteurs natifs de la majorité de ces langues peuvent deviner de façon cognitive les mots *manger* et *boire* dans les langues kwa.

	Unités linguistiques			
Langues	Eau	Mer	Boire	Manger
Tépo	nijé	Jru	na	dĩ
ɟrewé	nié	Tie	na	didé
Guéré	Ni	tonĩ	na'	diē
Wobé	nɔ	tɔni	na'	dĩ
Niabwa	Ni	tɔni	na	dĩ
Bété (Daloa)	ɲu	gɛ	nima'	Li
Bété (Guibéroua)	ɲu	gi-pē	nima'	dĩ
Néyo	ɲu	jiē	mɔ	li
Godié	ɲu	giē	mɔ	dɛ
Koyo	ɲu	jiē	mɔ	li
Dida	ɲu	jiē	mɔ	li
Aïzi	nrɪ	maɣri	ma	Li

Tableau 2 : quelques unités linguistiques des langues Kru de Côte d'Ivoire

Les unités linguistiques dans le **Tableau 2** sont relatives aux données linguistiques recueillies à partir d'un questionnaire. Ils figurent également dans les listes lexicales proposées par Marchese (1978). Les locuteurs natifs des dites langues peuvent deviner avec une petite marge d'erreur les mots représentant l'eau, la mer, boire et manger. En Tépo et ɟrewé, les mots utilisés pour l'eau, respectivement *nijé* et *nié*, sont plus ou moins identiques. Le

Guéré, le Wobé, le Niabwa et plus ou moins l'Aizi ont les mêmes items lexicaux pour l'eau. Les autres langues de ce tableau partagent les mêmes items.

Langues	Unités linguistiques				
	Eau	Fleuve	Marigot	Boire	Manger
Dan (Blossé)	Ji	ji gā	ji tōu	mū	br
Dan (Santa)	ji'	gwā	ji' gwlu	mū	br
Gban	Ji	wo'o	bōo	da	be
Gouro	Ji	juū	ji-gūlū	minī	blū
Mwan	Ji	tō	drāa	mī	blē
Ngain	ji	ji-baŋ	kpō	mī	pō-blē
Toura	ji	guā	Ji-wēē	mī	blē
Wan	ji	tō-balēŋ	drāa/ji-gūnū	jiŋō	pōlō
Yaouré	ji	jō	ji-bā	minī	blū

Tableau 3 : quelques unités linguistiques des langues Mandé-sud de Côte d'Ivoire

Le **Tableau 3** est intéressant en ce sens qu'il révèle l'importance de la conservation et de l'usage du même item ji ou jī, avec une variation tonale H (haut) et B (bas), pour désigner l'eau dans la même famille linguistique. Les mots indiquant le fleuve et le marigot comprennent parfois le radical jī, même boire en Wan. Quant à l'item manger, il est différent de jī. Les données du **Tableau 3** sont vérifiables dans l'ouvrage de Halaoui, Tera et Trabi (1983, p. 171-210).

Langues	Unités linguistiques			
	Eau	Marigot	Manger	Boire
Degha	nu	polu	dī	pō
Lobiri	ɲwɔn	poo	khɔr	ɲwɔr
Koulango (Bondoukou)	jɔ-ɔ	kɔlw-go	dī-gɛ	nii
Lohoron	ɔkɔ	paraga/para/parɔ	xoo	nī
Lɔmaka	akɔ	palgbologo	xo	hī
Nabaj	jɔkɔ	kɔlɔgɔ	xuwo	hē
Nafara (Supyire)	luʔɔ	dūru	ndīi	nɓjāa
Nafara (Bondoukou)	ɲom	lɔg (ɔ)	fiigé	gbɔɔyɔ
Nafara (Napie)	lɔʔɔ	lɔkɔgi/lɔgi	Kaa/lii	gbāa
Gbonzoro	ɲom	lɔʔɔ	lii	gbāa
Dugubere	lɔɔ kii	ɲadalaɔa kii	lii	gbāa
Nyarafolo	luʔɔ	laakulugo	li a lii ?	gbuɔ
Kafiire	lɔʔɔ	dɔ dīɛʔɛ	lii/lii	gbā/ gbō
Tenere	lɔʔɔ kii	dɔdīɛʔɛ kī ī	lii/kāa	gbāa
Tyebara	lɔʔɔ	pidéʔɛ	lii	gbāa
Fodonon	ɲomɔ	lɔkɔlɔʔɔ	lii	gbāa
Kouflo	lɔʔɔ	lɔkɔlɔʔɔ	lii/kā	gbāa

Tagbana (Katiola)	ɲumu	lɔʔɔ	ka	ʝɔ
Tagbana (Tafire)	tɔ̃mɔ̃	lɔplé	ka	gbùɔ
Tagouana	ɲomɔ	lɔʔ	lí/li	gbu
Jimini	tɔ̃mɔ̃	lɔɔ	ka	wɔ
Palaka	tómó pī	lafúgō kī	ka/sao/kɛi	wɔ

Tableau 4 : quelques unités linguistiques des langues Gur de Côte d'Ivoire

La majorité des unités linguistiques du **Tableau 4** sont extraits de l'ouvrage de Mensah et Tchagbale (1983, p. 63-315). Nous n'avons pu vérifier que quelques items sur le terrain, tels que ceux du Lobiri, Koulango, Nyarafolo, Kafiire, Tyebara, Tagbana (Katiola) et Jimini. Les locuteurs natifs de ces langues étaient des ami(e)s disposé(e)s à répondre à notre questionnaire.

Notons que le Nafara (Napie), le Kafiire, le Tenere, le Tyebara et le Kouflo partagent pratiquement le même item lexical. Le Tagbana (Tafire), le Jimini et le Palaka en font de même pour l'eau. Le terme de rivière conserve le radicale de lɔʔ eau en Kouflo. Les items *manger* et *boire* dans toutes les langues gur citées dans le Tableau 4 présentent quelques similarités.

Langues	Unités linguistiques				
	Eau	Fleuve	marigot	manger	boire
(1) Tenengakan	Jí	bá	ɸwɔ	lɔyó	mí
(2) Maukakan	yí~gyí	ǎá	kwɔ	lɔó	mí
(3) Finangakan	Jí	bá	kwɔ	nuú	mí
(4) Korokakan	Jí	bá	kwɔ	lɔyó	mí
(5) Baralakan	Jí	bá	kwɔ	nuú	mí
(6) Wojenekakan	Jí	bá	kɔ	dó	mí
(7) Bodugukakan	Jí	bá	kɔ	dó	mí
(8) Folokakan	Jí	bá	kɔ	dó	mí
(9) Gbelebankakan	Jí	bá	kɔ	dó	mí
(10) Tudugukakan	Jí	bá	kɔ	dó	mí
(11) Vandugukakan	Jí	bá	kɔ	bmó	mí
(12) Nowolokakan	Jí	bá	kwɔ	dó	mí
(13) Sienkokakan	Jí	kʷɔbá	kɔ	dó	mí

(14) Worodugukakan	Jé	Bá	ɸwɔ	dwœ	mì
(15) Kanikakan	Jé	Bá	ɸwɔ	dwɔ	mì
(16) Karanjankan	Jí	Bá	ɸwɔ	dɔ	mì
(17) Siakakan	Yé	Bá	kwɔ	dɔ	mì
(18) Koyagakan	Jé	Bá	ɸwɔ	jɔ	mì
(19) Korokan	Jé	Bá	ɸwɔ	dɔ	mì
(20) Sagakakan	Jé	Bá	ɸwɔ	dɔ	mì
(21) Nigbikan	Jé	Bá	ɸwɔ	dɔ	mì
(22) Jula de Kong	Jé	Bá	kwɔ	dómú	mì
(23) Jula véhiculaire	Jí	Bá	kɔ	dómú	mì

Tableau 5 : quelques unités linguistiques des parlers Manding de Côte d'Ivoire

Les données du **Tableau 5** sont extraites de l'ouvrage de Derive (1983). Les unités linguistiques du Jula véhiculaire, communément appelé Dioula, que nous connaissions par intuition ont été facilement vérifiables sur le terrain, compte tenu de la présence remarquable des locuteurs de cette langue dans le commerce à Bouaké.

L'item lexical *ji eau* est utilisé dans la grande majorité des parlers manding, avec de légères variations en jé, yé et yí ~ gyí (Maukakan). L'item *bá fleuve* est constamment utilisé dans ces parlers. Le critère de fréquence de l'usage des mots pour *marigot*, *manger* et surtout *mì boire* est remarquable dans ces langues. Dans l'univers conceptuel manding l'eau, source de vie est tellement vital qu'il est important de l'identifier à travers un seul item *ji eau* et l'action de l'absorber *mì boire*.

5. Analyse de l'usage de l'eau dans les proverbes africains

En Afrique, en général, l'on note l'existence d'eaux sacrées dans lesquelles sont exécutés la plupart des rituels. L'expression « génie de l'eau » est courante. En Côte d'Ivoire l'on dénombre de façon partielle plus d'une centaine d'eaux sacrées (environ 200 selon une étude partielle du ministère des eaux et forêts : Résultats de l'entretien avec un responsable de l'ONEP (Office National de l'Eau Potable) en Décembre 2013, à Abidjan, Côte d'Ivoire). L'on peut

émettre à ce propos une hypothèse selon laquelle les africains et les ivoiriens en particulier accordent une valeur importante ou fondamentale à l'eau. Nous allons explorer quelques proverbes africains dont le thème central est l'eau et dégager les valeurs qui leurs sont accordées.

Notons que les proverbes sont généralement perçus comme des formules gnomiques qui véhiculent la pensée et la culture d'un peuple. Les africains font donc bel usage de ces formules parce qu'elles traduisent la sagesse à travers laquelle l'on prend conscience de certains faits et agit en se conformant à un modèle largement partagé. Selon Zouogbo (2009), les proverbes sont issus du fonds culturel d'un peuple et sont le reflet des dispositions psychologiques et des faits sociaux qui sont propres à son environnement à une échelle locale ou nationale. Nous ne prétendons pas faire une parémiologie des langues africaines. Nous émettons l'hypothèse que l'origine des proverbes africains est plutôt populaire que littéraire.

(5) Adioukrou (Langue Kwa de Côte d'Ivoire, famille Niger-Congo)

síkéj búbúr míđ és
nénuphar ACC-couvrir eau Part. Verb.

« Les nénuphars couvrent l'eau (trad. Lit.) »

(6) Mangoro (Langue Mandé-nord de Côte d'Ivoire, famille Niger-Congo)

jé jè lɔ bɔʔɔ lè kā
eau HAB reposer boue loc sur

« L'eau ne peut se reposer que sur la boue. »

Les exemples en (5) et (6) montrent bien la spatialisation de la forme entre le centre et la périphérie, c'est-à-dire l'eau et son espace où l'on trouve soit les nénuphars soit la boue.

(7) Celui qui est trempé par la pluie, on ne lui montre pas le feu (Baoulé, Côte-d'Ivoire, Cabakulu, 1992, p. 61)

Dans le besoin, on se débrouille.

En (7) nous avons la capacité en tant qu'être humain de pouvoir nous adapter à une situation. Le schème du contenant pourrait convenir à cette formule gnomique.

(8) L'eau chaude ne brûle pas la main (Bété, Côte-d'Ivoire, Cabakulu, 1992, p. 147)

Les injures ne tuent personne.

(9) La queue du singe est dans l'eau et la soif le tue.

(10) La soif ne tue pas un singe au bord du ruisseau.

Les exemples (8)-(10) montrent que l'organisme humain a besoin d'eau, même si elle a un caractère complexe et pose parfois problème au consommateur, c'est-à-dire l'homme. Sa température peut varier. La vitalité de l'eau est aussi notable dans les exemples (11)-(13) ci-dessous.

(11) Aller directement à la rivière vaut mieux que de tourner au bord de la rivière (Bambara, Côte-d'Ivoire, Cabakulu, 1992, p. 181.)

Se dit des gens qui ne parlent pas franchement.

(12) C'est parce qu'elle est coincée que la chèvre boit de l'eau chaude (Abbey, Côte-d'Ivoire, Cabakulu, 1992, p. 192)

Nécessité.

(13) l'infidélité ne traverse pas le ruisseau (Abbey, Côte-d'Ivoire, Cabakulu, 1992, p. 288)

Le mal appelle la vengeance.

Kouadio (2006) propose une étude typologique, fonctionnelle et actuelle des proverbes Baoulé qui présentent des valeurs morales telles que la sagesse, sœur de l'intelligence, la force, le discernement du vrai et du faux, l'union et la solidarité, et bien plus. Nous retenons certains de ses proverbes relatifs à l'eau.

(14) L'eau propre ne reste pas longtemps dans le canari.

(15) Si la grenouille n'est pas encore tombée dans de l'eau chaude, elle ne sait pas qu'il y a deux sortes d'eau.

(16) Le poisson sait nager dans l'eau, mais pas dans la sauce pimentée.

(17) C'est l'eau qui t'aime qui entre dans ton canari.

Les proverbes (11)-(17) font ressortir certaines caractéristiques de l'eau où l'on peut percevoir certaines valeurs à travers la métaphore centre périphérie. Nous avons respectivement les notions d'honnêteté, de nécessité, de purification, la conservation de l'eau, l'utilité et la valeur de l'eau dans l'ensemble.

(18) On dit que la grenouille aime l'eau, mais ce n'est pas l'eau chaude qu'elle aime.

Tououi (2014), quant à lui, écrit sur les proverbes Gouro qui font ressortir l'humour et la sagesse comme nous pouvons l'observer ci-dessous.

(19) La course du cheval finit au niveau de la rivière.

Nous pouvons aussi citer quelques proverbes Adioukrou.

(20) mɨdʒ èké ɔb és ɛŋɔ ɔtm ɔtʃ idʒ

Eau comp verser pp homme NEG-pouvoir prendre NEG

« L'eau versée ne peut être recueillie. »

(21) mɨdʒ èké b-èwl b-ótʃ môb fɛŋ

Eau comp HAB-coule HAB-prendre choses tout

« L'eau qui coule emporte tout sur son passage. »

(22) bél ɔmn ànrj ànâ bél míd3 èbálm ɔtʃn

Si honte être prés. Si eau NEG-brûler poisson

« Si la confiance existait, l'eau ne cuirait pas le poisson »

Les exemples (20)-(22) de la langue adioukrou montrent le caractère versatile de l'eau qui est tout d'abord vital et il ne faut pas la verser ou la gaspiller, ensuite son dynamisme qui peut créer des dégâts, et enfin sa variation thermique.

(23) Lònyíngì yakpóorō di nɛʔɛ lòfùgì wóro na.

L'eau froide tue plus de choses que l'eau chaude. (La patience est avantageuse; Siloué, 2011, p. 24)

(24) Lókōlogò lɔʔɔ à gbăn fōo kànyaʔaa fùun í.

L'eau de rivière ne peut couler sans emporter des saletés. (On ne peut pas être pour tout le monde ; Siloué, 2011, p. 24)

Tout en revisitant les proverbes présentés ci-dessus, signalons que des formules gnominiques (20)-(24), la gestion de l'eau est très importante chez l'africain (20) et sa dynamique a la capacité de tout emporter sur son passage (21) et (24). Et finalement en (22) et (23), l'utilisateur de l'or bleu doit être prudent pour le danger qu'il peut représenter.

Pour le savant et l'intellectuel, ces formules gnominiques qui sont bien souvent répétées cognitivement ne sont pas des lois absolues. Leur application ou leur appropriation à la lettre n'est pas toujours positive ou favorable à la sauvegarde de l'environnement.

Conclusion

L'importance de l'eau pour l'homme, la société et l'environnement nécessite une réflexion continue et d'actualité. Nous avons noté cette importance dans les œuvres de Chomsky (2003a et b) qui met l'homme au centre des différents projets de société pour son bien-être en évitant la recherche effrénée du profit, la vaine propagande.

Pour réussir la valorisation et la revalorisation de l'eau chaque communauté linguistique marquée par ses propres croyances doit tenir compte de ses spécificités. Les populations des pays africaines en général et en particulier ceux de la Côte d'Ivoire reconnaissent la valeur de l'or bleu. La tendance à conserver le terme correspondant à l'eau en tenant compte de sa valeur, de ses qualités observables à travers les proverbes, est très prononcée ou remarquable dans les parlers manding. Il existe donc une homogénéité morphologique de la présentation du terme de l'eau dans nos langues. En outre, la différence ou la similarité de la structure phonologique des items lexicaux relatifs à l'eau est significative car elle justifie la classification des langues ivoiriennes par famille, kwa, kru, gur, mandé sud et manding.

Par ailleurs, l'analyse d'un bon nombre de proverbes africains nous a révélé la valeur de l'or bleu dans nos communautés linguistiques. En somme, nos croyances et nos traditions à travers nos langues africaines nous enseignent qu'il faut avec prudence bien gérer et conserver l'eau que l'on *boit*. Ce liquide sert à préparer la nourriture que l'on *mange*. Par son action dynamique, il s'étend dans les *marigots*, les *fleuves* et la *mer* qui sont des contenants. Ce liquide peut nettoyer en emportant tout sur son passage.

De façon générale, l'étude des items lexicaux et les proverbes africains relatifs à l'or bleu ont permis de comprendre l'éthique et l'acceptation de l'eau dans les communautés linguistiques africaines. En effet, l'objectif de ce travail a été de montrer que les langues africaines ont des termes in situ pour désigner l'eau.

En définitive, il est nécessaire de sensibiliser les locuteurs africains en leur signifiant qu'ils doivent revisiter ou reconsidérer l'éthique et l'acceptation de l'eau

dans leurs langues respectives. A travers un guide pratique de vie dans les villes écrit dans la langue source africaine et la langue cible européenne, il est possible de recevoir l'information pertinente et adopter un comportement qui permettrait de suivre un développement durable et relever les défis du millénaire.

Références bibliographiques

AIKHENVALD Alexandra Yurievna and Robert Malcolm Ward DIXON, 2017, *The Cambridge Handbook of Linguistic Typology*, Cambridge, Cambridge University Press.

CABAKULU Mwamba, 1992, *Dictionnaire des proverbes africains*, Paris, ACCT, L'Harmattan, Aciva.

CHOMSKY Noam, 2003a, *Le profit avant l'homme*, Paris, Fayard, 10/18.

CHOMSKY Noam, 2003b, *Propagande*, Paris, Fayard, 10/18.

CROFT William et CRUSE David Alan, 2004, *Cognitive Linguistics*, Cambridge, Cambridge Textbooks in Linguistics.

DABROWSKA Ewa and Dagmar DIVJAK, 2015, *Handbook of Cognitive Linguistics*, Köln, De Gruyter.

DANCYGIER, Barbara, 2017, *The Cambridge Handbook of Cognitive Linguistics*, Cambridge, Cambridge University Press.

DERIVE Marie-José, 1983, *Etude comparée des parlers manding ivoiriens*, Abidjan, ILA, ACCT.

DES JARDINS Joseph, 1995, *Ethique de l'environnement, une Introduction à la philosophie environnementale*, Québec, Presse de l'université du Québec.

FAUCONNIER Gilles, 1984, *Espaces mentaux, Aspects de la construction du sens dans les langues naturelles*, Paris, Les Editions de Minuit.

HALAOUI Nazam, TERA Kalilou et TRABI Monique, 1983, *Atlas des langues mandé-sud de Côte d'Ivoire*, Abidjan, ACCT, ILA, pp. 171-210.

HÉRAULT Georges, 1983, *Atlas des langues Kwa de Côte d'Ivoire*, Abidjan, ILA, Université d'Abidjan.

JACKENDOFF Ray, 1996, *Languages of the Mind. Essays on Mental Representation*, Cambridge, Mass & London, Bradford, Cambridge.

JACKENDOFF Ray, 1983, *Semantic and Cognition*, Cambridge, MIT Press.

JOHNSON Mark, 1987, *The Body in the Mind*, Chicago, University of Chicago Press.

KOCH Peter, 2000, Pour une approche cognitive du changement sémantique lexical : aspect onomasiologique, in *Théories contemporaines du changement sémantique*.

KOUADIO J. Yao, 2006, *Les proverbes Baoulé* (Côte d'Ivoire) : types, fonctions et actualité.

LAKOFF George, 1987, *Women, Fire, and Dangerous Things: What Categories reveal about the Mind*, Chicago, University of Chicago Press.

LAKOFF George, 1997, « Les universaux de la pensée métaphorique: variation dans l'expression linguistique », in FUCHS C., ROBERT S. (dir.), *Diversité des langues et représentations cognitives*, Paris, Ophrys.

LAKOFF George, JOHNSON Mark, 2003, *Metaphors We Live By*, Chicago, University of Chicago Press.

LANGACKER Ronald Wayne, 1991, *Concept, Image and Symbol. The Cognitive Basis of Grammar*, Berlin, Mouton de Gruyter.

LANGACKER Ronald Wayne, 1987, *Foundations of Cognitive Grammar. Theoretical Prerequisites*, Stanford, Stanford University Press.

LANGACKER Ronald Wayne, 2000, *Grammar and Conceptualization*, Berlin, Mouton de Gruyter.

MARCHESE Lynell, 1978, *Atlas linguistique Kru, Essai de typologie*, Abidjan, ILA, Université d'Abidjan.

MENSAH E. N. A. et Zakari TCHAGBALE, 1983, *Atlas des langues Gur de Côte d'Ivoire*, Abidjan, ILA, ACCT, pp. 63-315.

MOREL Corinne, 2004, *Dictionnaire des symboles, mythes et croyances*, Paris, Archipoche.

POSTEL Sandra, 2001, *La dernière oasis, l'eau en danger*, Manille, Nouveaux Horizons.

RAMELET Évelyne et Pauline DELENÇON, 2016, *L'homme et l'eau, de la surconsommation à l'équilibre*, Paris, Editions Gallimard.

SILUE Daouda, 2011, *Proverbes sénoufo*, Abidjan, Edilis.

SONG Jae Jung, 2011, 2018, *Linguistic Typology*, Oxford, Oxford Textbooks in Linguistics.

SONG Jae Jung, 2011, *The Oxford Handbook of Linguistic Typology*, Oxford, Oxford University Press.

TALMY Leonard, 2000, *Toward a Cognitive Semantics*, Cambridge, MIT Press, 2 vol.

TALMY Leonard, 1988, The relation of Grammar to cognition, in RUDZKA-Ostyn (B.) (ed.), *Topics in Cognitive Linguistics*, Amsterdam, Amsterdam, John Benjamins, 165-205.

TOUOUI Bi Irié Ernest, 2014, *Proverbes gouro. Saillies, humour et sagesse en Côte d'Ivoire*, Paris, L'Harmattan.

VELUPILLAI Viveka, 2012, *An Introduction to Linguistic Typology*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing.

ZOUOGBO Jean-Philippe Claver, 2009, *Le proverbe entre langues et culture, une étude de linguistique confrontative allemand/français/bété*, Bern, Berlin, Peter Long.